

Epigraphie amphorique et prosopographie.
Etiquettes, marchandises, marchands*

Iulia DUMITRACHE¹

Abstract. *The author tries to identify, based on epigraphic sources, and particularly on amphoric inscriptions, for Roman salted fish trade, following the same pattern as in the case of wine trade and oil trade, several families (whose members are consanguine or are placed under the authority of the same patron), implied, in one way or another, in the same type of business.*

Résumé. *L'auteur essaye, en partant des sources épigraphiques, et particulièrement des inscriptions amphoriques, à identifier, pour le commerce du poisson salé, tout comme dans le cas du commerce du vin ou d'huile, l'existence de certaines familles (dont les membres sont consanguins ou se trouvent sous l'autorité du même patron) qui sont impliquées, d'une manière ou d'une autre, dans le même type d'affaires.*

Rezumat. *Autoarea încearcă, pe baza surselor epigrafice, în special a inscripțiilor amforice, să identifice, pentru comerțul cu pește sărat, ca și în cazul comerțului cu ulei sau vin, existența unor familii (ai căror membri sunt cosangvini sau aflați sub autoritatea aceluiasi patron), implicate, într-un fel sau altul, în același tip de afaceri.*

Keywords: Roman trade, amphoric epigraphy, tituli picti, salsamenta.

Malgré tous les débats idéologiques et scientifiques qui ont caractérisé le domaine de l'économie antique pendant le dernier siècle, à nos jours tous les chercheurs sont d'accord que la meilleure approche, bien que souvent longue et sinueuse, est celle de la recherche interdisciplinaire². Un premier pas a été fait dans le domaine de l'épigraphie amphorique. Un modèle méthodologique a été appliqué avec succès par les chercheurs pour étudier divers autres secteurs économiques, tels que la production et la distribution de l'huile ou du vin, modèle qui actionne dans deux directions de recherche qui devrait être étroitement liées: l'analyse morphologique des vaisseaux et les informations épigraphiques qu'ils fournissent.

* This work was cofinanced from the European Social Fund through Sectoral Operational Programme Human Resources Development 2007–2013, project number POSDRU/159/1.5/S/140863, Competitive Researchers in Europe in the Field of Humanities and Socio-Economic Sciences. A Multi-regional Research Network.

¹ Université „Alexandru Ioan Cuza” de Iași, iuliadrim@yahoo.com.

² Voir SMITH 1980; BLOEMERS 1989; AQUERETTA, ASTIASARÁN, BELLO 2002; BAKERS, JAKOMET 2003; BAGNALL 2006.

Tout d'abord, en partant des œuvres d'auteurs tels que M. M. Beltran ou M. Ponsich³, aucune recherche sur les *tituli* des vaisseaux de *salsamenta* n'a été entreprise depuis des décennies à suivre le rythme de plus en plus nombreuses découvertes archéologiques⁴. Deuxièmement, il y a des lacunes terminologiques qui visent la quantité des inscriptions incluses dans le circuit scientifique, depuis que les fouilles en font ressortir de plus en plus⁵. La signification des épigraphes des *instrumenta domestica* constitue l'objet d'un différend entre les chercheurs⁶. L'opinion générale envisage l'existence d'importantes caractéristiques communes sous-jacentes au corpus épigraphique, conditionnée par les particularités de chaque ensemble d'inscriptions, en fonction de la zone géographique dans laquelle les épigraphes ont été rédigées et des traditions culturelles spécifiques; de l'existence des significations différentes, selon le type du support épigraphique, et, dans le cas des amphores, de leur contenu et des agents impliqués dans leur production et leur distribution; de la variabilité chronologique et des transformations historiques qui affectent la production et le commerce; en fin, de la diversité des systèmes de production dans lesquels ces pratiques épigraphiques sont générées⁷.

Bien que les informations fournies par les inscriptions sur les amphores de *salsamenta* ne sont pas si nombreuses, ni autant rigoureuses comme dans le cas des vaisseaux d'huile ou de vin⁸, elles peuvent être corroborées, en quelques cas, comme ceux que nous avons choisi, à d'autres mentions, pour identifier des détails onomastiques, familiales, professionnels et/ou associatifs qui servent à notre but.

Des mêmes noms, souvent précédés par le même prénom, sont certifiés dans plusieurs cas à Monte Testaccio, donc dans les activités commerciales liées à l'huile. Les associations professionnelles avaient besoin d'agents dans les points clés de la route commerciale. Ces agents jouaient un rôle important, principalement en termes financiers, et leur contrôle était assez difficile à assurer⁹. Dans ce cas, une solution simple était qu'un membre de la famille soit entraîné dans l'entreprise, en respectant la règle édictée par l'un des clients de Trimalchio: *longe fuit quisquis suos fugit... Numquam autem recte faciet qui cito credit, utique homo negotians*¹⁰.

Ainsi, les Baebii apparaissent dans *tituli picti* sur les amphores de *garum* découvertes à Rome¹¹. Baebius est un *nomen* fréquemment rencontré dans la Bétique, accompagné par les *praenomina* Marcus et Lucius. Ainsi, nous rencontrons M. Baebi à Astigi¹²; un L. Baebius Eros à

³ BELTRÁN 1970; PONSICH, TARRADELL 1965; PONSICH 1988.

⁴ LAGÓSTENA BARRIOS 1996; GARCÍA VARGAS 1998; BERNAL 1998a; BERNAL 1998b.

⁵ LAGÓSTENA BARRIOS 2001; LAGÓSTENA BARRIOS 2004.

⁶ CALLENDER 1993; MANACORDA, PANELLA 1993; REMESAL RODRÍGUEZ 1977-78, 87-142; REMESAL RODRÍGUEZ 1980, 131-152; REMESAL RODRÍGUEZ 1986, 19-21; CHIC 1985.

⁷ AUBERT 1993, 172; LAGÓSTENA BARRIOS 2001, 280-285.

⁸ Voir la discussion dans BROCKAERT 2013, 291-293.

⁹ TCHERNIA 1980, 160.

¹⁰ PETRONIUS, 43. 6.

¹¹ CIL XV, 4704; 4734; 4735; 4750.

¹² CIL II, 1249.

Cordoba¹³ et à Albacete¹⁴, en La Calzada¹⁵ et à Saguntum¹⁶. Un Quintus Baebius Eros est mentionné en 48 ou 54 ap. J.-Chr. aussi à Puteoli¹⁷. Il est bien connu que les membres des associations pouvaient être soit et fils, soit frères, soit, dans certains cas, patron et affranchi ou même co-affranchis. Ainsi, Lucius Baebius¹⁸, Marcus Baebius¹⁹ et Marcus Baebius Claricus²⁰, mentionnés à Rome dans la première moitié du II^e siècle ap. J.-C., étaient probablement parents, bien que le nom Baebius fût assez fréquent en Hispania.

Un autre exemple qui peut être étudié plus détaillé est celui de C. Calpurnius Placidus, qui apparaît mentionné dans un *titulus pictus* de Pompéi²¹ et qui peut être connecté à la famille de marchands des Calpurnii, de Puteoli. La *gens Calpurnia* était une des plus importantes familles du I^{er} siècle ap. J. Chr. et à laquelle un établissement rurale du territoire de Puteoli devait le nom, *vicus Vestorianus et Calpurnianus*. Ses membres ont été honorés par une inscription par les marchands de Syrie, d'Asie et d'Alexandrie²². Dans un graffiti de Wadi Meneh on rencontre un Laudanes, esclave de Calpurnius Moschas, sans doute affranchi de la *gens Calpurnia*. L'inscription nous offre quelques détails concernant l'organisation du commerce dans la région de la Mer Rouge. Le monument a été érigé dehors la saison de navigation, au mois d'octobre en 4 ap. J. Chr., ce qui fait de Laudanes plutôt le représentant du son patron au rôle de control sur les marchandises exportées vers, ou importées de l'Inde, qu'agent commercial.

La famille Annia est un autre exemple bien connu. Sur les tablettes des Sulpicii apparaît un L. Annius Felix²³, dans un contrat de prête dans lequel le personnage signe comme *fideiussor* de P. Urvinus Zosimus. Un autre L. Annius, dont le *cognomen* est perdu, apparaît dans deux *tituli* sur des amphores de *garum* découvertes à Rome²⁴. Les Granii sont mentionnés parmi les grandes familles de commerçants de Puteoli et ont joué un rôle politique et économique important au temps de Sulla²⁵. Un tel Q. Iun. Granius apparaît dans un *titulus pictus* sur un récipient de *garum*²⁶.

Les Clodii représentent une autre famille dédiée au commerce, dont les membres sont mentionnés dans des *tituli picti* sur des amphores remplies également de *garum*²⁷, et d'huile²⁸. Dans ce cas, nous pourrions identifier une association familiale qui agissait pour une longue

¹³ CIL II²; CIL VII, 427.

¹⁴ AE 1990, 605.

¹⁵ AE 1984, 606.

¹⁶ Voir ALFÓLDY 1977, 7–13.

¹⁷ TPSulp. 5, 2.

¹⁸ CIL XV, 4704.

¹⁹ CIL XV, 4734; 4735.

²⁰ CIL XV, 4750.

²¹ CIL IV 5651.

²² CIL X, 1797.

²³ TPSulp. 57, 5.

²⁴ CIL XV, 4692; 4693.

²⁵ GABBA 1951, 258–260; SYME 1974, 92–93, n. 1.

²⁶ CIL XV, 4724.

²⁷ CIL XV, 4705.

²⁸ CIL XV 3243b; 3650.

période de temps. Pendant le II^e siècle ap. J. Chr., P. Athenio Clodius était *q(uin)q(uennalis) corporis negotiantium Malacitanorum*²⁹.

C. Hostius Agathemerus³⁰ apparaît dans les *tituli picti*, dans le champ β, sur des amphores de *garum* découvertes à Pompéi, et un C. Hostius apparaît dans les archives des Sulpicii³¹. Il se trait de C. Hostius Maronis, *signator* sur des *nomina arcaria*, un sorte de prête. Toujours à Puteoli est mentionné un C. Hostius A... / *olearius ossa...*³², qui peut être connecté à un personnage nommé sur les amphores de Pompéi, d'autant plus que le nom Hostius est assez rare.

P. Attius Severus apparaît dans cinq cas dans des *tituli* peintes sur les amphores d'origine bétique découvertes à Rome, tous étant amphores d'huile³³. Un personnage avec le même nom apparaît sur une des tablettes des archives des Sulpicii³⁴, à Puteoli, datant de 38 ap. Chr. Primus, un esclave de P. Attius Severus, avait signé un *ναλωτική*, donc un type de contrat pour le transport maritime et fluvial avec Ménélaos, un marchand d'origine orientale. En vertu du contrat, Ménélaos reçoit de Primus une somme de 1.000 deniers, comme assurance³⁵. P. Attius Severus peut être le propriétaire de la cargaison qui comprenait d'huile et du *garum* de Hispanie. Si cela était le même P. Attius Severus de Rome, et s'il est vraiment le propriétaire de la marchandise à être transportée à l'Asie Mineure, puis Ménélaos peut être identifié comme armateur ou *navicularius*. L'information est importante non seulement pour confirmer la présence d'un marchand de produits hispaniques à Puteoli, mais aussi parce qu'il met en évidence les liens commerciaux entre l'Ouest et la Méditerranée orientale. P. Attius Severus dirige une cargaison à Rome, tandis que l'un de ses esclaves a signé un accord commercial avec un marchand d'origine asiatique, qui peut-être allait de porter les produits de P. Attius Severus dans la Méditerranée orientale. Malheureusement, il n'a pas été jusqu'à présent identifié aucun *titulus pictus* confirmant cette hypothèse.

Quant à l'identité de P. Attius Severus, il y a plus de questions. Est-il originaire d'Hispanie, ou il est un italice? A Puteoli sont certifiés plusieurs Attii, la plupart d'entre eux portant le prénom de Quintus³⁶. Dans la Bétique est certifiée, de la même époque que le document de Puteoli, un certain C. Attius Severus³⁷. Des autres Attii apparaissent à Ostie³⁸, à Altino³⁹ et à Rome⁴⁰.

²⁹ CIL VI, 9677.

³⁰ CIL IV, 5605–5610.

³¹ TPSulp. 61.

³² CIL X, 1934.

³³ CIL XV, 3642; 3644; 3645; 4748; 4749.

³⁴ TPSulp. 78.

³⁵ ROVIRA GUARDIOLA 2005, 1264.

³⁶ CIL X, 2120–3.

³⁷ AE 1955, 21.

³⁸ AE 1914, 159; AE 1988, 202.

³⁹ AE 1981, 413.

⁴⁰ AE 1961, 116; AE 1983, 352; AE 1988, 574.

M. Valerius Euphemos apparaît dans le champ β d'un *titulus pictus* sur une amphore trouvée à Pompéi⁴¹. Marci Valerii avec des *cognomina* différentes appartiennent assez fréquemment sur les amphores de type Dressel 20 (utilisées pour l'huile) et Dressel 7-11 (spécifiques pour le stockage et le transport des *salsamenta*⁴²), ce que nous a conduit à la conclusion que nous pouvons parler d'une famille des marchands qui vendent des produits différents. Un M. Valerius Euphemos apparaît sur deux tablettes à Puteoli, mais en aucun cas on ne peut pas établir une connexion entre le personnage et une certaine activité commerciale.

Si P. Attius Severus ne résidait pas dans Puteoli, ou du moins il n'était pas là au moment de la transaction commerciale, M. Valerius Euphemos y était, indiquant qu'il menait sa vie dans Puteoli sinon en permanence, au moins temporairement, et d'autre part que ses marchandises étaient là. Valerius est une nomenclature assez souvent rencontrée à Puteoli, donc nous ne pouvons pas se prononcer sur l'origine de cette famille.

Bien qu'il y ait peu de lumière et trop de coïncidences, les données présentées ici nous permettent de tirer des conclusions ou des jugements à propos de la composition de l'élite commerciale de la Bétique mentionnée dans les sources. La première conclusion concerne le fonctionnement de commerçants. P. Attius Severus et M. Valerius Euphemos montre deux modes de fonctionnement complètement différents, normalement, si on considère la complexité du commerce de l'époque impériale. P. Attius Severus agissant par un esclave, Primus, et bien que ses produits ne sont pas documentés dans Puteoli, et même pas à Rome, leur activité est assez vaste, si on pense que sa marchandise, comme apparaît sur le document d'Asie Mineure, est arrivée sur les marchés orientales. Mais la possibilité ne doit pas être exclue que le marchand faisait partie de *statio betica* et sa présence à Puteoli soit due à un voyage d'affaires. M. Valerius Euphemos, cependant, fait partie de la société de Puteoli, comme il déclare les amphores y trouvées.

La plupart des personnages commercialisent plus d'un produit, et cela est une question digne d'attention, étant donné les points de vue de l'historiographie sur les commerçants spécialisés, mais aussi sur la démarcation ferme entre les produits. Bien qu'ils soient vendus sur différents marchés, le plus souvent, ils sont transportés par les mêmes personnes. Les personnages prouvent aussi l'existence de la *statio baetica* et ses relations avec les autres grands ports de commerce.

BIBLIOGRAPHIE

ALFÖLDY, G. 1977. *Los Baebii de Saguntum*. Valencia.

AQUERETTA, Y., ASTIASARÁN, I., BELLO, J. 2002. Use of exogenous enzymes to elaborate the Roman fish sauce 'garum'. *Journal of the Science of Food and Agriculture* 82, 1, 1, 107-112.

⁴¹ CIL IV, 9611.

⁴² ROVIRA GUARDIOLA 2005, 1265.

- AUBERT, J.-J. 1993. Workshop managers. In: W.V. Harris (ed.), *The Inscribed Economy. Production and distribution in the Roman empire in the light of instrumentum domesticum. The proceedings of a conference held at The American Academy in Rome on 10–11 January, 1992*, 171–181. Michigan.
- BAGNALL, R.S. 2006. *Hellenistic and Roman Egypt. Sources and Approaches*. Padstow.
- BAKERS, C., JAKOMET, S. 2003. Acces to luxury foods in Central Europe during the Roman period: the archaeobotanical evidence. *World Archaeology* 34, 3, 542–557.
- BELTRÁN, M. 1970. *Las ánforas romanas en España*. Zaragoza.
- BERNAL, D. (ed.) 1998a. *Los Matagallares (Salobreña, Granada). Un centro romano de producción alfarera en el siglo III d.C.*. Granada.
- BERNAL, D. (ed.) 1998b. *Excavaciones arqueológicas en el alfar romano de la Venta del Carmen (Los Barrios, Cádiz). Una aproximación a la producción de ánforas en la Bahía de Algeciras en época Altoimperial*. Madrid.
- BLASQUEZ, J.M. 1978. *Historia económica de la Hispania romana*. Madrid.
- BLOEMERS, J.H.F. 1989. *Relations between Romans and natives: concepts of comparative studies, Roman Frontier Studies 1989*, 451–454.
- BROCKAERT, W. 2013. *Navicularii et Negotiantes A prosopographical study of Roman merchants and shippers*. Rahden.
- CALLENDER M.H. 1993. *Roman Amphorae*. Londres.
- CHIC, G. 1985. *Epigrafía anfórica de la Bética I*. Sevilla.
- GABBA, E. 1951. Ricerche sull'esercito professionale romano da Mario ad Augusto. *Athenaeum* 29, 258–260.
- GARCÍA VARGAS, E. 1998. *La producción de ánforas en la Bahía de Cádiz en época romana (siglos II a.C.-IV d.C.)*. Écija.
- LAGÓSTENA BARRIOS, L. 1996. Explotación del salazón en la Bahía de Cádiz en la Antigüedad: Aportación al conocimiento de su evolución a través de la producción de las ánforas Mañá C. *Florentia iliberritana: Revista de estudios de antigüedad clásica* 7, 141–169.
- LAGÓSTENA BARRIOS, L. 2001. *La producción de salsas y consevas de pescado en la Hispania romana*. Barcelona.
- LAGÓSTENA BARRIOS, L. 2004. Las ánforas salsarias de Bética. Consideraciones sobre sus elementos epigráficos. In: R. Rodríguez (ed.), *Epigrafía anfórica. Proyecto Amphorae. Colección Instrumenta* 17, , 197–219. Barcelona.
- MANACORDA, D., PANELLA, C. 1993. Anfore. In: W.V. Harris, (ed.), *The Inscribed Economy. Production and distribution in the Roman empire in the light of instrumentum domesticum, Proceedings of a conference, American Academy, Rome, 10–11 January 1992*, 55–64. Michigan.
- PONSICH, M. 1988. *Aceite de olivas y las salazones de pescado. Factores geo-económicos de Bética y Tingitania*. Madrid.
- PONSICH, M., TARRADELL, M. 1965. *Garum et industries antiquae de salaisons dans la Méditerranée occidentale*. Paris.
- REMESAL RODRÍGUEZ, J. 1977–1978. Economía oleícola bética: nuevas formas de análisis. *Archivo español de arqueología* 50, 87–142.
- REMESAL RODRÍGUEZ, J. 1980. Reflejos económicos y sociales en la producción de ánforas olearias béticas (Dressel 20). In: *Producción y comercio del aceite en la Antigüedad. Primer Congreso Internacional, Madrid*, 131–152.
- REMESAL RODRÍGUEZ, J. 1986. Die Organisation des Nahrungsmittelimportes am Limes. In: *Studien zu den Militärgrenzen Roms III, 13. Internationaler Limeskongreß Aalen 1983. Vorträge*, Stuttgart, 19–21.

Épigraphie amphorique et prosopographie. Etiquettes, marchandises, marchands.

- ROVIRA GUARDIOLA, R. 2005. El archivo Sulpicio y los tituli picti β: circulación de comerciantes en el Mediterraneo. In: *Acta XII Congressus Internationalis Epigraphiae Graecae et Latinae Provinciae Imperii Romani Inscriptionibus Descriptae, Barcelona 3–8 septembris 2002*, Barcelona, 1263–1268.
- SMITH, W.D. 1980. The development of classical dietetic theory. In: M.D. Gmerk (ed.), *Hippocratica. Actes du Colloque hippocratique de Paris (4–9 septembre 1978)*, 439–448. Paris.
- SYME, R. 1974. *La rivoluzione romana*. Torino.
- TCHERNIA 1980. D. Caecilius Hospitalis et M. Iulius Hermesianus (CIL, VI, 1625b et 20742). In: *Produccion y Comercio del Aceite en la Antigüedad. Primer Congreso Internacional*, Madrid, 155–160.



© 2016 by the authors; licensee Editura Universității Al. I. Cuza din Iași. This article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons by Attribution (CC-BY) license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).